

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Dieu ?

Willy DE WINNE

Dossier n° 2012 - 039 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2012 sont consacrés aux thèmes suivants :

n° 85 – *Génocide : Les figures de la victime*

n° 86-87 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours
(volume 2. Les XX^e et XXI^e siècles)*

n° 88 – *Francs-Parlers n° 6*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Médecine du travail et morale*, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Entre corps et esprit, une science du lien*, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Serpents, race de vipères !* W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza*, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Ma laïcité racontée aux enfants*, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.

- Conscience athée*, N. RIXHON, 2010.
- Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?*, N. RIXHON, 2010.
- Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être*, P. J. MAINIL, 2010.
- Peut-il exister une spiritualité laïque ?*, J. RIFFLET, 2010.
- Âme : Esprit/Doute/Foi*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Religion/Théologie : Dogme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
- De la difficulté d'être athée aujourd'hui*, A. PIRLOT, 2009.
- Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ?* Ch. COUTEL, 2009.
- Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.
- De la tolérance à la reconnaissance ?* J. PELABAY, 2009.
- Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ?* St. NELISSEN, 2009.
- La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque*, R. LALLEMAND, 2009.
- Questions sur la laïcité en Europe*, Cl. VAILLANT, 2009.
- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
- Les médecines parallèles*, P. DEBUSSCHERE, 2008.
- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. BRYON-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FOREl*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.

Réveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église,* W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURVAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La méditation : une médecine d'avant-garde ?,* T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.

Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

Les droits de l'homme et le droit européen, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Dieu ?

Willy DE WINNE

Confronté à une réalité menaçante et incompréhensible, mettant en cause sa survie et celle de ses proches, le primate en voie d'hominisation, émergeant progressivement d'un monde purement instinctif, était bien obligé d'imaginer et de croire en des forces surnaturelles, seules à même de lui fournir une explication rassurante à ses peurs et à sa mort. Il s'est mis à imaginer un monde surnaturel d'esprits et de divinités qu'il a voulu influencer en sa faveur. La pensée mythique, avec ses expressions culturelles et rituelles de plus en plus variées, a été sa première arme de défense pour conjurer le mauvais sort et pour faire face à son environnement hostile. En renforçant le lien social de la tribu, ces mythes fondateurs ont favorisé la cohésion et la capacité de défense du groupe. En visitant la grotte de Lascaux, par exemple, nous pouvons encore nous en faire une idée en percevant le souffle du sacré qui anime les divinités animales représentées.

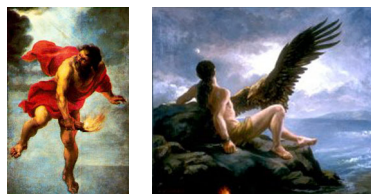


Lascaux



Lascaux

Il faudra ensuite attendre quelques millénaires pour que la pensée mythique et instinctive engendre petit à petit la raison. Une étape fondamentale dans cette diversification de la pensée constitue sans doute le moment où l'homme est parvenu à vaincre sa peur pour domestiquer le feu tombé du ciel. Les autres animaux, prisonniers de l'instinct, n'y sont pas parvenus. L'image de Prométhée, celui qui était allé dérober le feu aux dieux de l'Olympe, nous montre que son extraordinaire performance était néanmoins considérée, par la société antique, comme un acte inadmissible de profanation qui devait être sanctionné éternellement et sans pitié par les dieux.



Prométhée

De la même façon, selon le mythe judéo-islamo-chrétien, la consommation du fruit défendu de l'arbre de la connaissance, devait également entraîner une sévère punition pour Adam, Ève et pour toute leur progéniture. L'accès par l'homme à la « vraie connaissance », loin de lui avoir gagné l'admiration de sa descendance, a, au contraire, été stigmatisé comme une tare indélébile et héréditaire pour sa progéniture, alors qu'enfin notre espèce parvenait à s'échapper du monde déterministe de l'instinct soumis à la divinité.



Adam et Ève chassés du paradis (par Michel-Ange)

L'histoire des hommes est une longue répétition de cette résistance farouche et impitoyable de la pensée mythique religieuse contre l'esprit rationnel scientifique. Et en ce XXI^e siècle, le fanatisme religieux domine encore plusieurs peuples, malgré les extraordinaires progrès scientifiques et techniques du monde moderne. Là où l'obscurantisme prévaut, la misère et le sous-développement perdurent.

Si, au premier essai, l'homme a réussi à marcher sur la lune et à en revenir sain et sauf, c'est d'abord parce que les lois de la nature sont précises et fiables, et ensuite parce qu'elles sont compréhensibles dans leurs effets par l'intelligence humaine.



La nature est logique, constante et intelligible. Elle ne triche pas, elle ne nous soumet pas à la tentation, elle n'offre pas de passe-droits, elle est valable toujours et partout dans l'univers. Et même, lorsqu'elle admet le principe de l'incertitude propre à la mécanique quantique ou de l'intrication quantique de deux particules séparés dans l'espace, elle reste rigoureuse et égale à elle-même. Y a-t-il une cause première à l'univers et à la nature ? Peut-être que oui, peut-être que non.

Comme Spinoza¹, j'accepte volontiers l'hypothèse que la nature est sa propre cause. La nature est dieu. Si nous sommes parvenus à comprendre une petite partie des lois naturelles, la plus grosse part des lois de la « nature-dieu » nous reste encore cachée comme la partie immergée de l'iceberg. La question de vouloir s'y soumettre ou non, n'a aucun sens : la nature s'impose d'elle-même. Rien ni personne n'échappe aux lois naturelles partout dans l'univers. Spinoza l'exprime ainsi : *Deus sive natura* ! Pour avoir renié le dieu personnel et anthropomorphe juif, qui était supposé entretenir une relation privilégiée avec les hommes, et en particulier avec « son peuple élu », Spinoza a été excommunié de sa synagogue.

Croire en ce « dieu-nature » ou ne pas y croire, ne sont pourtant pas des options pertinentes, car quelle que soit la réponse, elle ne changera absolument rien à l'évidence d'un univers grandiose et complètement indifférent à notre opinion. Aussi le pari de Pascal y perd également toute pertinence. D'évidence, ce « dieu-nature » ne se fait pas adorer, encenser, prier..., il ne fait pas de promesses, il ne récompense ni ne punit et il est indifférent au bien et au mal des hommes et des êtres vivants. Il se situe en dehors du temps et de l'espace, dont nous les hommes sommes prisonniers. « Dieu-nature » est un dieu absolu, fiable, intangible, incorruptible, il n'est ni bon ni mauvais ! Et dès lors pourquoi ne pas garder l'imprononçable tétragramme pour évoquer son intangible existence. Ce dieu de Spinoza, que je puis reconnaître est l'exact contraire d'un dieu mythique jaloux et toujours en attente d'être vénéré, encensé, adoré et qui suscite chez les hommes cette tendance désagréable à une obséquiosité servile et obsessionnelle.

Le dieu de la nature et de la science est « éternel et absolu », à qui rien ne manque et qui dans sa plénitude n'accepte rien de personne. Il se manifeste par ses lois naturelles que l'homme a entrepris de comprendre. Il arrive bien sûr à la science humaine de se tromper dans sa compréhension de la « nature-dieu » et de ses lois, mais dans ce cas elle se corrige dès que possible. Elle ne persévère pas diaboliquement dans l'erreur comme par exemple le Saint-Office romain qui a mis cinq cents ans pour enfin reconnaître sa stupide erreur à l'égard de l'héliocentrisme de Galilée.

Le dieu « relatif » et « relationnel » des religions exige continuellement d'être l'objet de prières, de louanges et d'incantations de la part des hommes. Sa toute-puissance prétendue se trouve fortement contredite par l'existence tolérée par ce dieu lui-même, d'êtres tout aussi puissants et malfaisants, les diables, créés par lui.

¹ Au temps de Spinoza, la science n'avait découvert que quelques unes des lois naturelles connues à ce jour. Rendons par conséquent hommage à Spinoza pour sa grande perspicacité. À nous de progresser dans la compréhension de la « nature-dieu », concernant par exemple le mystère de l'expansion accélérée de l'univers, l'énergie et la matière noires, etc.

Dieu ?



Diabla- Succube

Par son comportement, ce dieu des religions ressemble comme deux gouttes d'eau à l'homme lui-même. Sa vanité et son goût de puissance et de gloire le caractérisent, comme les catholiques croyants le souhaitent dans leur prière « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles ! »

Ce dieu de l'Ancien Testament se comporte comme un dominateur, qui ne recule pas devant le mensonge et la tentation pour affermir son autorité. Ce dieu là savait bien qu'Eve et Adam ne résisteraient pas à croquer « le fruit défendu de la connaissance » et qu'il pourrait ensuite, grâce à ce piège, les punir pour l'éternité ainsi que leur descendance. En leur tendant ce piège fatal, il s'est conduit exactement comme un homme de pouvoir, voulant interdire au premier couple, l'accès à la connaissance, qui les rendrait égaux à lui.



Adam & Eve

Les croyants catholiques s'en souviennent d'ailleurs dans leur prière : «... et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre nous du mal... ». C'est le même dieu vicieux qui exige d'Abraham qu'il tue son fils Isaac, le même qui allume la jalousie dans le cœur de Caïn en refusant son sacrifice, qui fait tuer les premiers nés de l'Égypte pharaonique, qui détruit sa création par le déluge, qui se dit tout-puissant, mais qui se laisse incarner en un charpentier et tenter par le diable pendant quarante jours au désert, qui descend en enfer après sa mort sur la croix... ! Ce qui est remarquable chez ce Dieu « un et unique », c'est qu'il prétend s'exprimer dans une multitude de « Livres sacrés » qui se contredisent entre eux. Ces contradictions ne semblent pas trop le déranger, mais ce qu'il refuse par-dessus tout, c'est qu'on le blasphème et qu'on le rejette, alors qu'il s'est laissé crucifier pour avoir blasphémé lui-même contre sa propre « unicité » !

Mon « dieu-nature » à moi est au contraire, totalement indifférent et répulsif au blasphème, qui lui coule sur lui comme de l'eau sur une toile cirée ! Les multiples manifestations naturelles de ce dieu, telles que les inondations, les séismes, la dérive des continents, les réchauffements et refroidissements climatiques, etc., montrent sa parfaite indifférence à l'égard de toute appréciation de la part des hommes. Face à ces manifestations naturelles, telles que le magnétisme terrestre, la gravitation ou le mouvement des planètes et des galaxies, toute incantation ou blasphème de la part des hommes à leur égard paraîtrait absurde.

L'extraordinaire beauté de la « nature-dieu » sur notre petite planète bleue nous réjouit. Et comment ne pas être émerveillé devant le phénomène de la « vie », son origine mystérieuse, son énorme force de reproduction et d'expansion, sa capacité à s'auto-réparer, à se diversifier, à évoluer, à produire des êtres de plus en plus capables d'adaptations extraordinaires. Notre connaissance des lois naturelles nous a permis de réaliser des prouesses médicales étonnantes, telles que la transplantation d'organes vitaux, la fécondation *in vitro*, la reproduction médicalement assistée, la modification génétique, l'usage médical de cellules-souche, le clonage humain, etc. Mais elle nous a également appris que l'humanité pourra disparaître par l'épuisement de ressources naturelles. Ici, encore, Malthus et la Providence divine s'opposent.

La plupart des biologistes, comme Christian de Duve, pensent que l'apparition de la vie est un phénomène naturel qui s'enclenche dès que l'environnement s'y prête. Pour lui, l'énergie, la matière, la vie et la pensée ne forment qu'un seul et même phénomène évolutif et naturel. Nous apprendrons sans doute bientôt si notre planète voisine, Mars, a porté la vie et si celle-ci s'est éteinte ensuite, parce que l'environnement lui est devenu inadapté. Et dès lors la question se pose de savoir si un danger analogue menace à terme notre biosphère terrestre ou même notre espèce en particulier. Ensuite, il conviendra de savoir si, grâce à notre entendement et à notre science, l'humanité pourra et voudra, intervenir

contre les dangers de l'extinction de notre espèce, à savoir la dégradation climatique ou l'épuisement des ressources naturelles. Serons-nous, par exemple, capables de mettre en place une politique mondiale de contrôle des naissances et des mesures de conservation d'une biosphère viable et adaptée avec une biodiversité acceptable ?

Chaque être vivant, de la bactérie à l'homme, dispose d'un système de régulation autonome pour organiser sa vie, ses mouvements, son alimentation, sa défense, sa reproduction, la satisfaction de ses désirs, etc. Quel nom faut-il donner à ce « poste de commandement » central qui règle tous les paramètres de la vie, la croissance, le métabolisme, l'adaptation à l'environnement : instinct, âme, esprit, intelligence, élan vital ?

Spiritus est un mot latin qui en français veut dire « esprit ». La spiritualité est donc le domaine et le moteur des nos sentiments et de nos activités c'est-à-dire de toutes les activités spirituelles, telles que la mémoire, les réflexes, l'imagination, la comparaison, l'admiration, la critique, l'extase, l'autodérision, la satisfaction, le doute, la régulation des fonctions vitales (respirer, métaboliser,), la peur, l'audace... ! L'âme ou l'esprit est le récepteur des *stimuli* venant de l'environnement et le centre d'analyse et de commandement de nos actions. Les animaux possèdent également une spiritualité, en grande partie instinctive et nettement moins développée que la nôtre. Mais ils sont également capables d'adapter leur comportement à l'environnement en vue de satisfaire leurs besoins vitaux. Ces adaptations sont parfois d'une efficacité remarquable. Notre esprit humain nous a permis de dépasser progressivement et plus efficacement encore les limites de l'instinct. Face au toréador dans l'arène, un taureau, pourvu d'un esprit équivalent à l'esprit humain à la place de son seul instinct, ne se laisserait pas mettre à mort par le matador, au contraire il tuerait celui-ci sans problème !

Et dès lors il faut dénoncer ceux qui, voulant imposer ou maintenir des tabous ou des dogmes, osent se faire passer pour les détenteurs et les champions de la spiritualité. Au contraire, une spiritualité évoluée ne se laisse pas imposer des restrictions par l'instinct ou par des dogmes, qui constituent une prison ou un carcan pour l'esprit !



Parmi les mammifères, notre espèce est jusqu'à présent la seule à avoir, par exemple, vaincu sa peur instinctive du feu. Mais il reste encore un large champ où les tabous et les dogmes subsistent chez nous. Et ce sont justement les geôliers de l'esprit, les dogmatiques et autres ennemis de la liberté de la pensée qui ont réussi à faire croire à certains que la spiritualité leur appartient en propre. En réalité, ils font tout pour garder la pensée prisonnière de leurs mythes et de leurs dogmes, imposés sous la menace de damnation et même parfois par la force. Ils ont tenté et souvent réussi à ériger la soumission de l'esprit à leur crédo, comme étant le but suprême de la pensée humaine. Mais comme chaque crédo est démenti par le crédo d'une religion concurrente, ils ont finalement dû accepter avec réticence et sous peine de disparaître, la nécessité d'un certain corporatisme des dogmatiques, qu'ils ont baptisé « oecuménisme ». Le phénomène est très récent. Après s'être féroce­ment entretenus pendant des millénaires, les voilà assis sur le même banc face aux agnostiques et aux athées, pour défendre l'idée que l'esprit humain doit nécessairement être confiné dans des croyances préétablies. Leur nouveau slogan : « Croyants de tous les bords, unissez-vous ! » veut sonner la mobilisation générale de tous les croyants, opposés à la libre pensée. Ils viennent d'en donner une démonstration en France par leur opposition au mariage homosexuel. Après avoir mené des combats retardataires contre le divorce, contre la pilule, contre le préservatif, contre l'IVG, contre l'émancipation des femmes, contre la recherche et l'utilisation des cellules-souche... Ils continuent de s'opposer à une union d'homophiles et à l'adoption d'enfants par ceux-ci. Ils semblent bien s'y croire contraints pour sauvegarder leur fond de commerce réciproque face au danger du progrès et avec la crainte d'échouer encore une fois à terme.

Leur ennemi commun de toujours, c'est « le libre arbitre » ! Cette faculté de notre esprit qui a dû surmonter beaucoup d'obstacles au cours de l'histoire de notre espèce, où les tabous et la superstition ont longtemps prévalu. Le bon sens aurait pourtant dû leur montrer que la « Providence divine » n'est qu'un leurre et qu'il appartient donc aux hommes, eux-mêmes, de résoudre les problèmes d'organisation de l'humanité.

Enfin se dessine lentement et prudemment une société nouvelle où « la vraie spiritualité », démarquée de la superstition, pourra se développer librement sans craindre les bûchers. Ce phénomène qui est très récent et qui peine encore à s'affirmer dans plusieurs parties du monde, mérite notre soutien et toute notre vigilance.

Sachons en promouvoir l'expansion planétaire !

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

